

L'OSTENSOIR DE NOTRE-DAME DE LA SALETTE¹

C'est une heureuse pensée de choisir un mystère chrétien comme sujet d'un vase sacré. Par là, le compositeur s'ouvre une féconde carrière et il évite ces redites dans lesquelles sont tombés, depuis le siècle dernier, la plupart des fabricants d'orfèvrerie religieuse.

Rarement, dans ces ouvrages, avait-on la satisfaction de contempler l'épanouissement d'une idée ; mais sur le pied d'un calice ou la hampe d'un ostensoir s'éaltaient de simples emblèmes, imposés souvent par de routinières exigences. Aussi c'est la gloire de Bossan d'avoir rendu le meuble sacré digne de sa sublime fonction.

Dans les sujets traités par lui, tout se rapporte au thème principal. Les reliefs principaux comme les détails accessoires n'ont rien d'arbitraire ni de banal. Il fait parler l'or et l'émail, et l'orfèvre qui l'interprète est conduit à ciseler des pensées plutôt qu'une simple ornementation.

Honneur donc à notre jeune école lyonnaise pour ce progrès inauguré jusque dans l'art industriel! Elle a compris que pour l'orfèvrerie religieuse surtout, la beauté ne

(1) L'article que nous donnons aujourd'hui sur une des œuvres les plus splendides de l'orfèvrerie lyonnaise devait paraître il y a quelques mois dans la *Revue*. Il avait été demandé à l'auteur mais une cause indépendante de notre volonté en a retardé l'impression ; nous sommes heureux de la publier aujourd'hui pour être fidèle à notre but qui est de faire connaître toutes les œuvres artistiques produites par notre cité. Ce n'est pas se répéter que d'insérer sur une même œuvre deux comptes-rendus faits à des points de vue différents. A. V.